Florence GODINOT

ETUDES STRATIGRAPHIQUES-CONSEILS

CONSERVATION - RESTAURATION- DU PATRIMOINE SCULPTE

Musées de France-Monuments Historiques
54, rue Stanislas F-54 000 NANCY
Mobile 06.07.73.70.34 / tel. 03.83.28.20.55
Courriel fgodinot@orange.fr

APE 9003 – Entrepreneur individuel
SIRET 412 876 674 00059 - TVA FR77412876674

NANCY, le 24 mai 2026

ATELIER GREGOIRE ANDRE

DOSSIER DE SYNTHESE PROVISOIRE

ETUDE STRATIGRAPHIQUE DES MENUISERIES METALLIQUES DE LA CCI 54, RUE HENRI POINCARE -NANCY-

Porte d'entrée principale de l'église st Jacques

Table des matières

I. LIEUX, METHODE 3
II. SYNTHESE DE L'ETUDE 4
1) DES FERRONNERIES INITIALEMENT PROTEGEES PAR UNE FINITION TEINTEE NOIRE 4
2) SEPT COUCHES DE REPEINTS IDENTIFIES 6
III. DOSSIER PHOTOGRAPHIQUE 8

I. LIEUX, METHODE

L'étude stratigraphique est menée sur les menuiseries métalliques in situ, sur la façade sud de la CCI54. L'examen est réalisé les septembre 2026.

L'étude stratigraphique concerne les menuiseries extérieures dont les zones ont été établies par l'Atelier André, dont la marquise, la porte principale, des portes annexes et des rambardes de balcons.

Les sondages ont été répétés pour déterminer la stratigraphie de manière fiable. Pour l'étude, un grand nombre de sondages ont été effectués afin de certifier les observations.

L'examen des couches est effectué in situ sous loupes frontales (grossissement x4). L'éclairage est donné par des lampes lumière du jour munies de batteries.
Un examen d'écailles prélevées sur les menuiseries est également effectué en atelier sous loupes binoculaires (grossissementx30).

Lorsque la couche profonde est bien identifiée et qu'il est possible de la mettre en évidence par une élimination peu complexe des repeints, nous essayons dans toute la mesure du possible de la mettre à jour macroscopiquement dans une large zone de dégagement.

II. SYNTHESE DE L'ETUDE

1) DES FERRONNERIES INITIALEMENT PROTEGEES PAR UNE FINITION TEINTEE NOIRE

Les examens stratigraphiques ont été réalisés sur un grand nombre de zones, aucune évidence n'ayant pu être identifiée immédiatement. L'exposition de la façade au sud constitue en effet une source importante d'altérations, liées à la fois au ruissellement des eaux pluviales et aux fortes sollicitations thermiques en période estivale.

Les investigations ont néanmoins mis en évidence la présence d'une teinte noire appliquée sur l'ensemble des éléments métalliques.

Cette couche a été observée de manière récurrente sur toutes les zones examinées, aussi bien sur les montants de section carrée que sur les éléments décoratifs plus élaborés, notamment les feuilles martelées. Cette observation témoigne d'une mise en teinte originelle et homogène de l'ensemble des ouvrages métalliques.

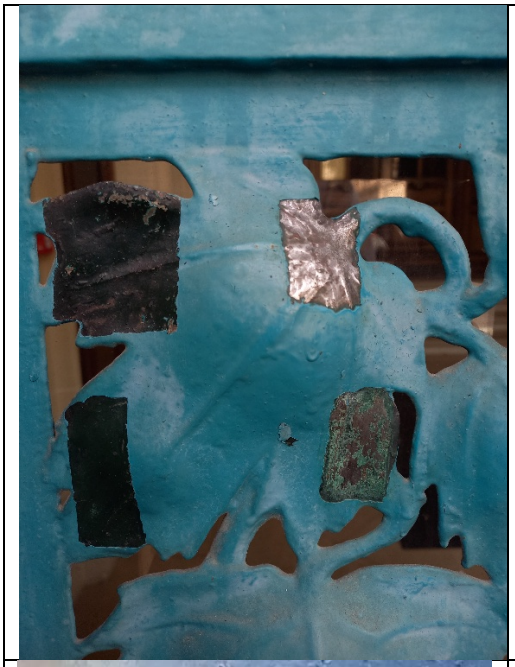
a) Caractéristiques de la finition d'origine

Les observations réalisées permettent de mettre en évidence les caractéristiques suivantes :

- Aucun primaire anticorrosion à base de minium de plomb n'a pu être formellement identifié sur le métal. Certains sondages ont révélé des zones légèrement orangées, qui correspondent plus vraisemblablement à des phénomènes d'oxydation superficielle qu'à la présence d'une couche de protection spécifique.
- Le métal présente une **teinte noire** dont certaines nuances brunâtres deviennent perceptibles lorsque des surfaces de dégagement plus importantes sont mises au jour.
- Cette coloration ne présente pas de caractère filmogène ; il ne s'agit donc pas d'une peinture au sens strict. Elle est appliquée uniformément sur l'ensemble des surfaces métalliques, aussi bien sur les éléments structurels que sur les décors rapportés et soudés. Lorsque son épaisseur est plus importante (dans de rares zones protégées), elle tend à se détacher sous forme de paillettes ou de fines écailles..
- Son aspect relativement translucide laisse apparaître la finesse du travail de forge et de martelage, tout en conférant une profondeur visuelle à la matière métallique.
- Cette finition pourrait correspondre à un traitement essuyé du métal, obtenu au moyen d'un liant teinté ou chargé en pigments noirs. La nature exacte du matériau employé demeure toutefois à déterminer ; l'hypothèse d'une cire ou d'une huile chargée de pigments noirs peut notamment être envisagée.

b) Évolution des traitements de surface

La finition noire d'origine a aujourd'hui presque totalement disparu sur les parties extérieures des ouvrages. Les observations stratigraphiques suggèrent qu'elle a été recouverte relativement tôt par une couche de peinture vert foncé.
En l'état actuel des recherches, cette peinture verte semble constituer le premier repeint identifié sur les ferronneries.









2) SEPT COUCHES DE REPEINTS IDENTIFIES

a) Premier repeint identifié : vert foncé

Les examens stratigraphiques ont permis d'identifier sept couches successives de repeint sur l'ensemble des surfaces métalliques. Ces stratigraphies correspondent toutefois à six campagnes distinctes de mise en peinture, l'une des couches observées étant constituée d'un primaire anticorrosion à base de minium de plomb intercalé entre deux finitions.

- La couche la plus ancienne recouvrant la teinte noire d'origine correspond à une peinture vert foncé. Celle-ci n'est aujourd'hui conservée qu'à l'état de vestiges, observables sous forme d'îlots résiduels localisés principalement dans les creux des décors et dans les zones naturellement protégées du ruissellement des eaux de pluie.

  Bien qu'elle constitue le premier repeint identifié, cette couche verte ne présente pas les caractéristiques habituellement associées à une peinture ancienne de bonne tenue. Elle apparaît particulièrement fragile et montre une sensibilité notable à l'acétone lors des tests de nettoyage. Cet état d'altération peut toutefois être en partie attribué aux conditions d'exposition de la façade, soumise depuis de nombreuses décennies à l'action combinée des précipitations et d'un fort ensoleillement.

b) Six couches supplémentaires de peintures

- La campagne de mise en peinture suivante correspond à l'application d'une couche noire, caractérisée par un faible pouvoir filmogène. Son aspect relativement mince la distingue nettement du repeint vert et des repeints plus récents.

- Le troisième repeint identifié est constitué d'une couche verte ou bleue. L'examen stratigraphique met en évidence la présence de pigments verts déposés à l'interface avec la couche noire sous-jacente et de pigments bleus en surface, témoignant soit d'une composition pigmentaire complexe, soit de phénomènes de migration ou d'altération des matériaux au cours du temps.

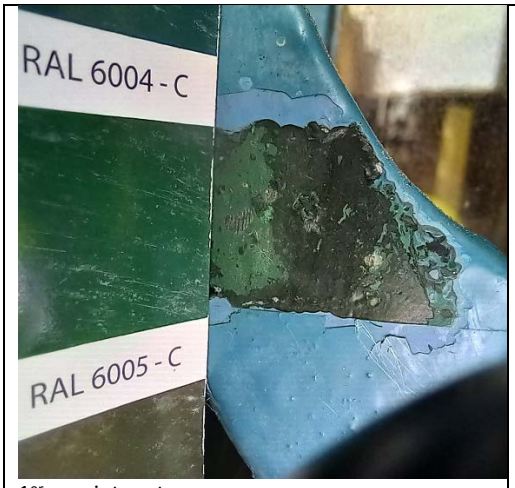
- Une nouvelle campagne de mise en peinture est ensuite matérialisée par l'application d'une seconde couche noire.

- Le cinquième repeint correspond à une nouvelle mise en couleur bleue, traduisant un retour à cette teinte après l'épisode de peinture noire.

- Enfin, une couche de primaire anticorrosion à base de minium de plomb a été identifiée sous le dernier repeint bleu. Cette préparation témoigne d'une volonté de renforcer la protection du métal avant l'application de la finition la plus récente.

Tableau stratigraphique :

REPEINTS	**Portes et marquise**
	8.bleu
	7.minium
	6.bleu
	5.noir
	4.bleu (et pigments verts)
	3.noir
	2.vert foncé
ORIGINAL	**1**.noir translucide
	Métal





1er repeint vert









